

Rapport du Musée di Cinéma de Turin (Italia)

Un événement d'une grande importance pour le Musée du Cinéma de Turin a marqué l'année octobre 1953-octobre 1954 : l'exposition que nous avons fait au Musée du Cinéma de Paris, du 10 janvier au 10 juin. Nous remercions ici Monsieur Henri Langlois et toute la Cinémathèque Française pour le cordial esprit de collaboration et pour son généreux apport financier qui assurèrent le succès le plus satisfaisant. Nous avons même pris part au Festival du Cinéma Italien avec trois films rétrospectifs.

Nous remercions aussi la Cinémathèque Française qui a ~~pu~~ ^{put} donner au Musée de Turin une partie des recettes de la Manifestation qu'Elle a organisée à Turin pendant le Salon International de la Technique en 1953, *avec l'aide de 15 films.*

Le problème toujours plus urgent de Musée c'est avoir les fonds nécessaires pour la location des locaux, mais pourtant on a presque fixé quatre grandes salles avec une salle de projection dans un palais très central de Turin, pour le 1^{er} janvier 1955, en attendant que la Mole Antonelliana soit reconstruite et que le projet de faire le Musée des Autos et le Musée du Cinéma dans le même palais soit une réalité.

Le Musée a fait un certain nombre d'acquisitions, en réservant tous ses efforts financiers seulement à ce but.

Comme suite à la résolution prise au Congrès de Venise 1953, étant seule et ne pouvant me payer un aide, je n'ai pas pu finir la liste des ouvrages (catalogues des journaux corporatifs, manuscrits, etc..) qui peuvent servir de documentation aux travaux du Bureau International de la recherche historique cinématographique.

Dans le cadre de la Motion prise par le Comité directeur sur les "MEMOIRES DU MONDE" dès que nous aurons la subvention gouvernementale (déjà demandée deux fois et jamais reçue) un technicien du film 16 mm., à 1000 lires le mètre, tout compris, réalisera des documentaires sur les personnages du cinéma encore vivants à Turin, et j'espère qu'une partie du plan de travail pourra être offerte au prochain congrès de la FIAF.

Ainsi à la suite de la lettre de M. O'Leary de la National Film Library of London, du 6th. may 1954, dans l'impossibilité matérielle de pouvoir établir la longueur des films et leurs état, on n'a pas pu compléter les numéros 7, 8, 9 de la "Proposed form of entry for FIAF catalogue. Avec la solidarité des toutes les cinémathèques, je crois que le Musée du Cinéma de Turin pourra avoir dans le 1955 une activité considérable et utile à nous tous.

Pour le Comité Directeur du Musée

la directrice et conservatrice

M. A. Arlo